

91 | ÉVRY-COURCOURONNES En Essonne, dix-sept incidents ont été recensés sur le réseau en six mois, dont une partie serait liée aux fortes chaleurs. En cause notamment, des câbles vieillissants.

Les coupures d'électricité à répétition mettent les habitants sous tension

Julien Baudot

CE FUT L'ÉTÉ de l'angoisse pour Sabrina. La quadragénaire, qui réside au Champrier du Coq à Évry-Courcouronnes, a subi trois épisodes « traumatisants » début juillet : des coupures de courant, dont l'une a duré près de huit heures. Le tout en pleine canicule. « Dans l'appartement, il faisait très chaud, et on ne pouvait plus utiliser les ventilateurs. On était revenus au Moyen Âge. J'ai des problèmes de santé, c'était très compliqué, relate-t-elle. Ensuite, je me disais : si demain il y a à nouveau un black-out, on fait comment ? »

La mère de famille n'est pas la seule à en avoir fait des cauchemars. « On craignait de nouvelles interruptions. Si ça coupait longtemps, on aurait dû jeter tout ce qu'on avait dans le frigo », confirme Murielle, qui réside à Évry-Courcouronnes. D'après les données d'Enedis, principal gestionnaire du réseau public de distribution d'électricité en Essonne, il

y a eu 17 incidents entre janvier et juillet 2026 dans la ville préfecture. C'est légèrement moins que sur l'ensemble de l'année 2025 (24 coupures). Mais c'est davantage que les années précédentes. « C'est beaucoup », reconnaît Frédéric Veye-dit-Chareton, directeur territorial Essonne chez Enedis. Cette multiplication des accrocs a préoccupé Stéphane Beaudet, maire de la commune et président du Grand Paris Sud. Mais aussi Samira Ketfi, maire (DVD) de Corbeil-Essonne, qui a fait part de son mécontentement sur Facebook mi-août, juste après une interruption qui a touché 1 280 foyers : « La répétition de ces coupures doit nous interroger sur l'état général de notre réseau électrique. »

« Les endroits les plus critiques » identifiés

Soucieux de la situation, les deux élus ont demandé des explications aux représentants d'Enedis et du Syndicat mixte Orge-Yvette-Seine (Smoys). « Pour nous, il y avait un lien entre les coupures du début de l'été et la canicule », précise Stéphane Beaudet. Diagnostic confirmé lors d'un entretien en juillet par Frédéric Veye-dit-Chareton. « Sur les dix-sept incidents, la moitié est bien liée aux canicules », certifie-t-il.

La cause principale de ces interruptions : les câbles à papier imprégné (CPI). Massivement déployés en France dans les années 1960-1970, notamment dans les villes nouvelles,



comme Évry, et les communes qui se sont étendues à cette période, comme Corbeil-Essonne, ils s'avèrent vulnérables face aux fortes chaleurs. Il en reste aujourd'hui quelque 700 km dans le département.

« Dans les centres urbanisés, quand il fait 40 °C dehors, la température peut grimper jusqu'à 80 °C en sous-sol », explique Frédéric Veye-dit-Chareton. Conscient de cette fragilité, Enedis a élaboré un plan de remplacement. Mais cela prendra des années : 85 % des CPI doivent être résorbés d'ici à 2040 dans le département. « Avec l'IA, on a identifié les

Enedis prévoit de remplacer la grande majorité des câbles à papier imprégné, vulnérables face aux fortes chaleurs, d'ici à 2040, en Essonne.

endroits les plus critiques. On y fait des travaux en priorité », affirme Frédéric Veye-dit-Chareton.

27,7 millions d'euros d'investissement en 2025

À Évry-Courcouronnes, « près de 10 km de câbles parmi les plus sensibles seront remplacés d'ici à la fin de l'année, assure Stéphane Beaudet. Dans quatre ou cinq ans, tout devrait être bon. » La ville voisine de Corbeil compte « 40 km de câbles qui posent souci sur 140 km en tout », indique Samira Ketfi. « Mais surtout, il y a un quart qui est à risque, c'est très important. Trop important. »

Plus largement, à l'échelle du département, Enedis prévoit un grand plan d'investissement à l'horizon 2035. En 2025, le groupe a investi 27,7 millions d'euros, soit presque deux fois plus qu'en 2023 (14,1 millions d'euros). « On a vraiment pris conscience qu'en tant que gestionnaire, le dérèglement climatique doit être l'entrant principal dans notre réflexion », lance Frédéric Veye-dit-Chareton. L'organisme doit frapper vite et fort. Car le changement climatique entraîne, comme cet été, une intensification des canicules. Mais aussi des épisodes de tempêtes ou d'inondations. Côté tempêtes, l'opérateur remplace progressivement ses réseaux aériens les plus exposés par des liaisons souterraines. Cette problématique concerne surtout le sud du département, davantage boisé.

Côté crues, le gestionnaire prévoit d'étanchéifier ses postes de distribution électrique les plus exposés aux inondations pour éviter des coupures préventives inutiles chez des clients qui, eux, ont les pieds au sec. « On veut réduire cela de 90 % à l'horizon 2030 », promet le directeur territorial d'Enedis. « Les effets du dérèglement climatique sont là et les réseaux ne sont pas encore tous changés. Il faut qu'on accélère. » Sinon, les cauchemars pourraient se multiplier pour les Essonnais.



On ne pouvait plus utiliser les ventilateurs. On était revenus au Moyen Âge.

Sabrina, habitante d'Évry-Courcouronnes